

Metaphern

Metaphern helfen Menschen – insbesondere ÄrztInnen und PatientInnen –, die gleiche Sprache zu sprechen. Mit Hilfe von Metaphern kann die Patientin tiefe emotionale Elemente in ihrer «komplexen» Geschichte ausdrücken und von der Ärztin sicher verstanden wissen. Metaphern können dem Arzt und dem Patienten helfen, eine Leidensgeschichte in einem neuen Licht zu sehen und ein Tor zu neuen – oft erstaunlichen – Bewältigungsstrategien zu öffnen.

Les métaphores aident à se faire comprendre, et en particulier aident les médecins et les patient-es à parler le même langage. À l'aide de métaphores, les patient-es peuvent exprimer de profondes émotions et mettre en images toute la complexité de leur histoire, ce qui permet au médecin de mieux les comprendre. Les métaphores peuvent aider le médecin et son/sa patient-e à voir sa maladie et son déroulement douloureux sous un jour nouveau et à ouvrir la voie à de nouvelles stratégies – parfois surprenantes.

«Fussballspiel»

Der Mann mit Schlafstörungen bleibt unter anderem wach, weil er sich wegen der schwierigen Lebensumstände seines Sohnes sehr sorgt. In Notfallsituationen von seinem Sohn immer wieder zu Hilfe gerufen, sieht der Mann keine Möglichkeit, verändernd einzuwirken: «Ich kann letztlich nur emotionaler Zuschauer sein.» – Die Metapher des Arztes: «Ist es wie als Zuschauer bei einem Fussballspiel, in einer sehr gefährlichen Situation ihrer Lieblingsmannschaft?» – «Nein – viel intensiver!» Welch massive Emotionen halten den Mann wach!

Couleuvres

«Comment cela se fait-il donc que j'aie maintenant de l'hypertension?»

Question parfaitement légitime, à laquelle chaque médecin a eu à répondre bien des fois. Lorsqu'il s'agit manifestement d'une hypertension essentielle, il me paraît bien naturel de répondre que nous n'en savons rien, pour le moment en tout cas. «Peut-être un jour la science pourra-t-elle nous expliquer pourquoi cela vous arrive à vous maintenant, mais pour le moment cela n'est pas possible».

Si ma réponse peut décevoir, je la crois au moins honnête.

Récemment, une paysanne septuagénaire à qui je venais d'examiner les seins me fit une digression sur une étrange série de mastites qui avait atteint ses vaches dans les années septante.

- «Les vétérinaires, ils savaient pas, mais finalement, y en a un qui a trouvé: c'était les ... pas les vipères, les autres ...
- Les couleuvres?

«Motoguzzi»

Der Mann mit Diabetes ist vom negativen Bild geprägt, nicht so zu «enden» wie seine an Diabetes erkrankte Mutter, blind und mit amputierten Beinen. Seine Blutzuckerwerte sind zwar gut, doch sein Gewicht bleibt hoch, und er bewegt sich kaum. Er kreiert eine neue Metapher – «Motoguzzi»: Sein heute 7 Jahre altes Lieblingsmotorrad soll zum Oldtimer werden, strahlend, glänzend, formschön und auf dem Parkplatz vor dem Restaurant auf der Passhöhe von allen Motorrad-Freaks bestaunt; das wird frühestens in 23 Jahren der Fall sein. Sorge zu tragen lohnt sich!

Le voisin trop bruyant

La patiente: ces douleurs m'occupent à plein temps. Le docteur: c'est un peu comme un voisin trop bruyant. La patiente: oui, qui n'arriverait pas à baisser la sono. Le docteur: et la gérance ne fait rien. La patiente: et pas question de déménager. Le docteur: dans le cas du voisin, il a tout de même des horaires et sa sono n'hurle pas toute la journée.

Bruno Kissling

Wir freuen uns auf Ihre Metapher-Geschichte!

Nous nous réjouissons d'avance de recevoir votre histoire de métaphores!

- Oui, les couleuvres. Elles venaient les téter la nuit. Nous, on les a jamais vues, mais c'était les couleuvres. On voyait les marques sur les trayons.»

J'ai bien dissimulé mon incrédulité. Et je me suis dit que le mérite principal du dernier vétérinaire était sans doute d'avoir trouvé le bon antibiotique. Mais que son succès était aussi dû au fait que, lui, il savait. Balint nous rappelle toute l'importance de la manière de donner le médicament ...

Personnellement, je vais continuer, le cas échéant, à avouer mon ignorance, et du même coup celle du corps médical. Pas juste bêtement pour satisfaire à la doctrine de l'*empowerment* des patients (ou faut-il écrire *empauvrement*?): c'est une simple question d'honnêteté.

Mais, sans s'en rendre compte, et sans aucune arrière-pensée, certains patients nous font avaler des couleuvres.

François Burnier, Pampigny